

N° 1296/PH

CATHERINE MASSEREY

NICOLE POUSAZ

SEMBRANCHER (VS)

FOUILLES 1985

RAPPORT PRELIMINAIRE



Université de Genève
Département d'Anthropologie 1986

TABLE DES MATIERES

1. Introduction
2. Historique des fouilles
3. Objectifs de la campagne 1985
4. Déroulement des travaux
 - 4.1. Généralités
 - 4.2. Le chantier nord
 - 4.3. Le chantier sud
5. Enregistrement
 - 5.1. Chantier sud
 - 5.2. Chantier nord
6. Stratigraphie et occupations
7. Les plans schématiques. Commentaires
 - 7.1. Avertissement
 - 7.2. Distribution des structures
 - 7.3. La Tène
 - 7.4. Hallstatt
 - 7.5. Bronze moyen
 - 7.6. Bronze ancien
 - 7.7. Néolithique

Annexes : Plan général de situation

Inventaires des structures

4 plans schématiques

Photos

Planches matériel

Datations Cl4 SCP 84

Couverture : poteries Hallstatt de la fosse 436. Photo Musée cantonal
des Beaux-Arts, Sion.

SEMBRANCHER (VS)

CAMPAGNE 1985 AU CRETAZ POLET

1. INTRODUCTION

Avant d'entamer en 1986 la dernière campagne de fouilles sur le site du Cretaz Polet, il nous paraît d'ores et déjà opportun d'établir le bilan des observations accumulées jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, ce rapport 1985 présente-t-il deux volets différents :

1. La description proprement dite de la campagne 1985 (déroulement des travaux, méthodes d'enregistrement, résultats), troisième étape du plan quadriennal 1983-1986.
2. Une tentative de synthèse constituée par :
 - a) des plans schématiques des 4 principales occupations préhistoriques, établis selon la classification des structures.
 - b) un inventaire de toutes les structures répertoriées sur le site, numérotées et ordonnées par période.
 - c) le dessin du matériel archéologique jugé caractéristique.

2. HISTORIQUE DES FOUILLES

Dans ce même esprit de synthèse, nous présentons de façon succincte les diverses interventions archéologiques effectuées au Cretaz Polet, les principaux résultats et les rapports ou articles les décrivant.

<u>Année</u>	<u>Intervention archéologique</u>	<u>Rapports et articles</u>
1974	Découverte d'une tombe en ciste de type Chamblandes	
1979	Découverte de 4 autres tombes du même type	
1980	Sondage et prospections à la tarière afin d'étudier la stratigraphie et déterminer l'extension des couches archéologiques. Mise en évidence d'un niveau d'habitat néolithique (C.3B) contemporain des tombes et d'un niveau La Tène finale (C.2A).	- WERMUS, E. 1981. <u>Sembrancher, habitat préhistorique alpin</u> (VS). Université de Genève, Dpt. d'Anthrop. Trav. de dipl. - WERMUS, E. 198 . Sembrancher. in: Fouilles valaisannes. Rapport de fouille du Dpt. d'Anthropologie. Genève.
1981	Découverte d'un fond de cabane incendié, daté grâce à une épingle et un anneau de bronze, du Bronze moyen (C.2B) et une datation C14.	
1982	a. Printemps. Sondage dans l'aval du terrain pour y déterminer la présence des couches archéologiques. b. Eté. Fouille partielle du fond de cabane Bronze moyen. Projet de plan quadriennal 1983-1986 prévoyant l'étude des niveaux du Bronze moyen et du Néolithique.	- GALLAY, A. et E. WERMUS. Sembrancher. Rapport de fouille 1982 et plan quadriennal 1983-1986. Université de Genève, Dpt. d'Anthropologie. - GALLAY, A. et E. WERMUS. 1983. Chronique archéologique - Age du Bronze. ASSPA 66, 249.
1983	Début du plan quadriennal. I. Fouilles situées dans la zone de piémont. Identification d'une occupation Hallstatt (C2A2-2B1). Fin de la fouille du fond de cabane du Bronze moyen	- A. GALLAY, E. ROHRER-WERMUS, C. MASSEREY et M. DAVID. 1984 Sembrancher (VS). Fouilles 1983. Rapport préliminaire. Université de Genève, Dpt. d'Anthropologie. - MASSEREY, C. 1984. Chronique archéologique. Age du Bronze. ASSPA 67, 192.
1984	II. Fouille étendue, dans la zone de piémont, du niveau Hallstatt, riche en structures variées.	- MASSEREY, C. et N. POUSAZ. 1985. Sembrancher. Campagne 1984 au Cretaz Polet. in: Fouilles valaisannes 1984. Université de Genève. Dept. d'Anthropologie.
1985	III. Fin de la fouille du niveau Hallstatt dans la zone de piémont. Ouverture d'une nouvelle zone avec fouille rapide des niveaux Hallstatt et Bronze moyen et fouille fine des niveaux Bronze ancien (nouvellement identifiés) et Néolithique.	- MASSEREY, C. et N. POUSAZ. 1986. Sembrancher. Campagne 1985 au Cretaz Polet.

3. OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE 1985

Cette année, les travaux comportaient deux objectifs différents.

1. Il s'agissait d'une part de terminer la fouille des structures hallstattiennes (C.2B1), dégagées en 1984 dans la zone de piémont. L'importance de ce niveau d'occupation, inédit dans nos régions, justifiant un léger empiètement sur le programme consacré aux niveaux inférieurs.
2. D'autre part, la seconde moitié du plan quadriennal concernant la fouille du cimetière néolithique (C.3B) devait être commencée. Il s'agissait également d'étudier les relations spatiales existant entre cimetière et habitat. Pour ce faire, il avait été prévu d'ouvrir une tranchée entre ces deux zones, puis de fouiller le terrain directement adjacent, suivant les observations de la stratigraphie.

Nous verrons plus bas qu'une partie de ces objectifs ont dû être modifiés suite à un conflit avec le propriétaire d'une partie du terrain.

4. DEROULEMENT DES TRAVAUX

4.1. Généralités

Une journée du mois de juin a été consacrée à la vérification des points topographiques (C et F) et à la pose d'un nouveau point (G).

La campagne de fouille a débuté le 8 juillet par une semaine de mise en place du chantier, pendant laquelle nous avons dû contacter une entreprise de terrassement afin de libérer le terrain destiné à l'exploration archéologique des déblais qui l'encombraient. Ceux-ci provenaient du chantier de construction voisin, La Gravenne, et auraient dûs déjà être évacués selon l'arrangement établi oralement avec le propriétaire de la parcelle à la fin du printemps. Le nettoyage du terrain, effectué à nos frais, a repoussé le début du travail archéologique de quelques jours. L'entreprise J. Petricioli a été chargée d'éliminer partiellement le bloc de béton, reste de fondation de la scierie qui obstruait une zone particulièrement intéressante du niveau Hallstatt, et de dégager le sol du chantier sud de sa protection hivernale (terre et plastique)

Durant le premier mois, nous avons travaillé en 2 équipes distinctes, l'une occupée à la fouille du niveau Hallstatt que nous avons nommée chantier sud, l'autre effectuée à la nouvelle zone d'étude appelée chantier nord.

Dès le deuxième mois par contre, les deux équipes se sont trouvées réunies sur le chantier nord.

4.2. Le chantier nord

Lorsqu'il fut dégagé une tranchée de 28 m de long et 1.50 m de large, orientée nord-ouest, sud-est a été creusée dont nous avons observé les côtés (N 26.5-28/E 16.5-W13). Les deux stratigraphies N26.5 et N28 présentent des structures anthropiques, elles ont donc été entièrement rectifiées et dessinées. Cette tranchée a permis d'observer le comportement des couches entre le piémont et l'aval du terrain, vision indispensable pour la suite du travail qui a consisté à enlever à la pelle mécanique les niveaux supérieurs de la stratigraphie (couches 1a à 2b) sur une surface de 140 m² comprise entre la zone des tombes en ciste de la période du néolithique moyen et le sondage de 1980 (N28-33/E11.5-W12). 21 anomalies ont été identifiées dans la tranchée, dont 19 sur la stratigraphie nord (N28), c'est ce qui a justifié le choix d'explorer le terrain situé au nord de la coupe. De plus la prospection géoélectrique effectuée en 1982, qui visait à récupérer les anomalies du genre des tombes en ciste depuis la surface du sol actuel, montraient une forte densité d'irrégularités dans cette zone. Il s'est avéré par la suite, lorsque nous avons interrogé le terrain en profondeur, que cette méthode est peu fiable, au moins dans les conditions où elle avait été réalisée.

L'idée était donc de "peler" la partie supérieure du terrain de manière à pouvoir explorer les niveaux néolithiques (couches 3a et 3b, pensions-nous) sur une grande surface. Cependant la découverte d'aménagements pierreux importants au fond de la couche 2a sur l'amont du terrain (N28-32/W7-12) a modifié le programme. Une fouille rapide des niveaux supérieurs, (couche 2b) Hallstatt et Bronze moyen, a été entreprise avec ramassage par m² du matériel archéologique.

Puis le décapage 1 de la couche 3a a mis la surface entière au même niveau. Par la suite la moitié aval du terrain dégagé a été fouillée (N28-32/E11.5-1), 2 décapages (C3bdl et 2) y ont été effectués. L'autre moitié du terrain était prévue pour la campagne de 1986.

Malheureusement, la brusque décision du propriétaire de la parcelle, la dernière semaine de la campagne, de nous interdire toute fouille sur son terrain en 1986 et de remblayer dans les 3 jours a précipité notre travail. Le décapage 2 de la couche 3b terminé et enregistré, les anomalies apparues ont été vérifiées et vidangées sans aucun relevé de terrain et la fouille s'est terminée la deuxième semaine de septembre.

11 personnes, en moyenne, ont travaillé pendant les 8 principales semaines de la campagne de fouille, ce sont pour la moitié environ des étudiants en archéologie. Rappelons ici que les objectifs de ce chantier archéologique comprennent

aussi la formation des fouilleurs et donc qu'une partie du temps est consacrée à l'apprentissage des techniques de fouille.

4.3. Le chantier sud

Cinq personnes en moyenne ont travaillé pendant un mois afin de compléter la fouille et l'enregistrement de cette zone.

Nous pouvons distinguer deux pôles dans la façon d'aborder ces toutes dernières observations :

1. en premier lieu, il fallait terminer la fouille proprement dite des diverses structures.
2. en second lieu, il était possible de compléter l'étude de la surface, de l'extension ou l'insertion de certaines structures par la fouille de zones limitées de terrain.

4.3.1. La fouille des structures

La plupart de celles-ci ont déjà fait l'objet d'une description dans le rapport précédent. Nous nous bornerons à les énumérer, en donnant s'il y a lieu les compléments nécessaires.

- Fosse S2/W8 - 409

Malgré un décapage supplémentaire et une coupe effectuée dans le bord de celle-ci, cette structure a posé quelques problèmes de compréhension. Nous pensons qu'il s'agissait d'une fosse en forme d'ampoule.

- Fosse 1 S8-9/W11-416

Trois décapages supplémentaires y ont été effectués sans que sa fonction n'apparaisse beaucoup plus clairement en l'absence quasi totale de matériel archéologique. Toutefois, les derniers décapages ont montré la présence, en-dessous, de la "ténévière" repérée en S5-6/W7-10-201, au sommet de la couche 3A, datant probablement du Bronze ancien.

- Fosse 1 S17/W9-436

Deux ultimes décapages ont permis de procéder à l'enlèvement de 70 nouveaux objets archéologiques, parmi lesquels une grande proportion de phalanges ou métapodes carbonisés de caprinés et de nombreux tessons.

Afin de comprendre si les pierres qui émergeaient du fond et des bords de la fosse, une fois le remplissage de celle-ci complètement enlevé lui appartenaient, nous avons effectué 6 décapages à l'extérieur de la structure. Nous avons ainsi constaté que la structure avait recoupé un empièchement antérieur, probablement la "ténévière" repérée en S5-6/W7-10 (201) et dans la fosse pré-

cédente (416).

- "Soubassement" S12/W14-16-424

Structure redégagée par enlèvement des petites pierres secondaires, puis des grandes pierres de calage. L'aménagement se poursuit en profondeur par des pierres plus petites. A ce stade apparaît un nouveau trou de piquet, le troisième de la structure (No 427).

La fouille s'est également portée dans le prolongement de la structure en S13-14/W13-14 où elle a démontré la continuité de la dalle 429 et du soubassement 424.

On a également achevé le dessin et le nivellement de 8 m² appartenant au décapage 2 de la couche 23, qui n'avait pu être terminé en 1984.

4.3.2. Petites extensions

- Témoin S4/W7-14

En S4/W13-14, 2 décapages de la C.2A et 3 de la couche 2B ont été effectués, permettant de compléter l'extension des empièvements présents dans ces 2 couches et de préciser le niveau d'apparition exact de la fosse 1 S4-5/W14-308 qui est définitivement attribuée à l'occupation Bronze moyen (282).

En S4/W7-12, on a procédé au seul décapage 1 de la couche 2B afin d'avoir une vision complète de la dalle S4/W8-413.

- Bloc de béton S13-15/W7-11

Dans cette zone subsistait une partie des fondations de béton de la scierie Gaillard, que nous avons fait enlever par les ouvriers. Malheureusement, la perturbation due au bloc était plus importante que prévue, et son noyau principal n'a pu être enlevé. Le terrain intact, limité à S14/W7-9, S15/W7 et 9, S16/W7-9, a livré cependant 3 anomalies :

- A1 S14/W7 - 431

Il s'agit d'une petite cuvette empierrée, à moitié détruite par le bloc. Elle contenait quelques débris de faune.

- A2 S15/W8 - 434

Cercle de petites pierres plantées, interprété comme trou de poteau.

- A1 S15/W8 - 433

Tache circulaire sombre, interprété comme trou de poteau.

- S20/W7-W13 et S21/W7-8

Afin d'observer la continuation de la structure 1 S19/W9-437, on a procédé au décapage 1 de la couche 2B. La structure apparaît effectivement, et sous

une forme beaucoup mieux appareillée (alignement de grosses pierres et dal-
lettes jointives; elle se prolonge en strati : W7. Trois trous de poteaux se
disposent de part et d'autre de la structure (439-440-441). Deux d'entre eux
se rejoignent obliquement en dessous du "muret". En S21/W7-8 apparaît une
grande dalle horizontale, au contact de laquelle est disposé un nouvel amas
de dallettes et blocs; le tout disparaît en strati S21.

Emplacement	Type de fouille	Couche et décapage	Echelle du relevé dessin D ou photo	Surface m ²	
N 26.5/E 15.5-W 12	Stratigraphie	C 1-4	1/10 D	55	TOTAL = 115
N 28 /E 15.5-W 13	Stratigraphie	C 1-4	1/10 D	57	
E 15.5/N 26.5-28	Stratigraphie	C 1-4	1/10 D	3	
N 28-31/W 7-12	Surface	C 2b1 d1 et d2	1/20 D	48	
N 28 /W 5-6	Surface	C 2b2	1/20 D	2	
N 31-32/E 7-8	Surface	transition C 2b2-C 3a	P	4	
N 28-33/E 11.5-W12	Surface	C 3a d1	1/10 D	141	
N 28-33/W 1-6	Colorations surface	C 3a d1	P	30	TOTAL = 340
N 28-32/E 11.5-1	Surface	C 3b d1 et d2	1/10 D	115	

SCP 85, chantier nord

5. ENREGISTREMENT

5.1. Chantier sud

Il s'est poursuivi comme l'année précédente par dessin au 1/10 et positionnement en trois dimensions du matériel archéologique.

Dans deux cas la photographie verticale a été employée par contrainte temporelle, ou prise d'altitude sur photo polaroid :

- en S21/W7-8
- dans les décapages externes 2 à 6 de la fosse en S17/W9 (436).

5.2. Chantier nord

Trois stratigraphies sont dessinées au dixième et photographiées, N26.5, N28 et E15.5 soit un total de 115 m². Les couches 2 à 4 y sont relevées précisément.

Les lambeaux de couche 2b en N28-31/W7-12.5, fouillés rapidement ont donné lieu à des relevés dessin au vingtième et à des photos (décapages 1 et 2) ainsi que les structures du Bronze moyen en N /W5-6 . L'effet de paroi du Bronze ancien, repéré à la transition des couches 2b et 3a en N31-32/E7-8 est relevé par photographie verticale à la potence. Des photos polaroid ont été utilisées pour l'indication des altitudes.

Le reste des surfaces fouillées, soit couche 3a décapage 1 en N28-33/E11.5-W12.5 et couche 3b décapages 1 et 2 en N28-32/E11.5-1 est dessiné au dixième et photographie.

A noter que les colorations observées au décapage 1 de la couche 3a lorsque le terrain était bien humidifié par la pluie sont seulement photographiés.

Le mobilier archéologique est positionné dans les trois dimensions sauf pour la fouille rapide de la couche 2b où il a parfois été prélevé par m² et par décapage. Tous les objets sont numérotés de 1 à n par unité de 1 m² à la suite de ceux des campagnes de fouille précédentes.

6. STRATIGRAPHIE ET OCCUPATIONS

La minceur des niveaux anthropiques et l'absence de niveaux stériles entre les occupations nécessitent une approche fine de la stratigraphie et de la fouille de surface. Les attributions chronologiques des différentes phases du site ont été modifiées au vu des observations faites sur le chantier nord et un nouveau schéma des occupations est ici proposé.

A partir de l'association typologique de sa céramique et de son matériel lithi-

que la couche 3a a révélé une occupation jusqu'alors inconnue à Sembrancher Cretaz Polet, le Bronze ancien. Cette couche avait été attribuée à une deuxième phase du Néolithique moyen en l'absence de mobilier vraiment significatif. Les coupes de la tranchée du chantier nord ont montré la relativement forte épaisseur de la couche 2a qui se divisent nettement en 2a1 et 2a2. La couche 2b est indissociable du point de vue sédimentologique. Les vestiges du premier âge du Fer se trouvent dans la couche 2a2 et dans la couche 2b1.

Couches	Périodes	Structures	CRG	Datations (ni structure) (non calibrées)	Matériel
1 d	Romaine	présence diffuse			céramique romaine céramique La Tène finale
2 a1	La Tène	présence diffuse dallage	476 597*	220 $\pm$ 130 A.D. (C2a) 0 $\pm$ 50 A.D. (423)	céramique La Tène
2 a2	Hallstatt	foyers, fosses, t.p., petits fos- sés avec dalles, soubassement muret, cuvettes empierrées	466	435 $\pm$ 55 B.C. (425)	céramique Hallstatt
2 b1			475	360 $\pm$ 120 B.C. (421)	
			592	370 $\pm$ 50 B.C. (436)	
			593	365 $\pm$ 50 B.C. (408)	
			594	435 $\pm$ 60 B.C. (428)	
			595	495 $\pm$ 60 B.C. (426)	
2 b2	Bronze moyen	double alignement, fond de cabane incendié, fosses, foyer, t.p.	465 596*	1060 $\pm$ 75 B.C. (305) 350 $\pm$ 100 B.C. (420)	céramique Bronze moyen objets en bronze : anneau, épingle, pendentif
3 a	Bronze ancien	fond de cabane, t.p., empièchement			céramique Bronze ancien fragment hache polie, lames silex, quartz
3 b	Néolithique moyen	tombes en ciste, t.p., fosses			céramique Néolithi- que lames silex

SCP 85

LES OCCUPATIONS

* échantillons de charbons peu abondants et hétérogènes.
Datations douteuses.

7. LES PLANS SCHEMATIQUES

7.1. Avertissements

Ces plans présentés ont été établis d'après l'"Inventaire des structures" (voir annexe). Toutes les structures d'origine anthropique y sont figurées, après avoir été regroupées en catégories assez larges. Nous n'avons fait aucune distinction entre les différentes structures de combustion (fosses ou foyers). Les structures empierrées ont été regroupées en "structures émergentes" ou "structures en creux", dans l'idée de ne pas diversifier inconsidérément la symbolisation et par là-même, lui faire perdre son sens. Parallèlement à ces plans, nous présentons des planches de tout le matériel caractéristique des cinq niveaux préhistoriques.

Il s'agit donc de plans simplifiés, devant permettre une vision rapide et globale du terrain fouillé jusqu'en 1985.

Avant de passer à la description de chaque niveau, il convient encore d'émettre quelques remarques préalables.

- Contingences du terrain

Une partie des couches archéologiques s'étend au pied de la colline de Cretaz Polet où la pente est considérable (m^2 W16-13 : 27%). Cette partie du terrain pose des problèmes considérables; la minceur des couches, la densité des pierres, l'arasement moderne du talus rendent très difficile l'interprétation des vestiges et leur attribution stratigraphique. C'est pourquoi seuls les niveaux La Tène-Hallstatt et une partie du niveau Bronze moyen y ont été explorés, l'intérêt se portant, pour le chantier Nord, davantage sur l'aval du terrain. Même dans la zone plane du site, l'insertion stratigraphique des structures n'est pas toujours évidente. L'on se souviendra en effet de la minceur des couches archéologiques au Cretaz Polet où les quatre principales occupations préhistoriques ne représentent qu'une épaisseur sédimentologique de 60 cm ! Et l'on comprendra sans peine que cette juxtaposition directe des niveaux archéologiques entraîne parfois des problèmes d'attribution des usages. Quoi qu'il en soit, les "structures douteuses" ou "flottantes" ont été attribuées au niveau qui nous semblait le plus vraisemblable (par comparaison d'altitude, confrontation avec les stratigraphies, conditions d'apparition); dans ce cas, leur numéro d'inventaire est alors nanti d'un "?" et d'un chiffre indiquant l'autre niveau auquel il est susceptible d'être rapporté.

- Qualité de l'observation

L'étendue des surfaces fouillées et leur étude n'ont pas été uniformes pour tous les niveaux. Cela tient à des réajustements d'objectifs et des change-

ments de tactique entraînés au fil des campagnes par les découvertes inattendues. Ainsi le chantier sud a-t-il fait l'objet pour les niveaux Hallstatt et Bronze moyen d'une étude fine (décapages et relevés au 1:10, matériel coté en 3 dimensions) alors que ces mêmes niveaux ont subi une étude toute différente sur le chantier nord (voir "déroulement des travaux - chantier nord). Dans ce cas, il est évident que seules les structures les plus spectaculaires ne nous ont pas échappé. Il est donc difficile de proposer des comparaisons entre les deux chantiers. Quant aux horizons Bronze ancien et Néolithique, ils n'ont été étudié finement que jusqu'au moment où le conflit a surgi avec le propriétaire de la parcelle.

7.2. TABLEAU : Distribution des structures pour chaque période

	Périodes			
	Hallstatt	Bronze moyen	Bronze ancien	Néolithique
Fosses	6	4	2	6
Structures de combustion	6	1	-	-
Trous de poteaux	24	15	17	30
Zone empierrée	2	-	2	-
Structure pierreuse émergente	5	1	1	-
Structure pierreuse en creux	6	-	-	-
Dalle	2	1	1	1 (verticale)
Fond de cabane	-	1 (brûlé)	1	-
Tombes	-	-	-	5

7.3. La Tène (C2a1)

Ce niveau n'a pas fait l'objet d'un plan pour les raisons suivantes :

- les structures attribuées à cette occupation sont rares et probablement d'origine naturelle.
- des observations au décapage n'ont eu lieu que sur le haut du terrain à l'endroit où la stratigraphie est la moins claire. Nous n'y avons pas observé de véritables aménagements d'origine humaine.

Pour l'instant le seul indice d'une occupation de cette époque reste le matériel céramique relativement abondant.

7.4. Hallstatt (C2a2 et 2b1)

C'est le niveau pour lequel nous disposons de la plus grande surface étudiée (souvenons-nous cependant de la qualité différente du travail entre chantier nord et sud).

Cet horizon est d'une importance majeure par la richesse de ses structures, leur diversité et par le caractère inédit d'une occupation de cette époque dans le Valais, voire en Suisse romande.

D'autre part, nous disposons désormais d'une bonne série de datations C14, même si nous nous trouvons dans une période où ces dates sont difficiles à caler dans une chronologie plus générale (C14 difficiles à calibrer et manque de références externes).

1. Foyer <u>No 408</u>	S 1/W 9	365 $\pm$ 50 BC
2. Foyer <u>No 421</u>	S 11/W 9	360 $\pm$ 120 BC
3. T.P. <u>No 425</u> ("soubassement")	S 12/W 15	435 $\pm$ 55 BC
4. T.P. <u>No 426</u> ("soubassement")	S 13/W 14	495 $\pm$ 60 BC
5. Fosse de combustion <u>No 436</u>	S 17/W 9	370 $\pm$ 50 BC
6. T.P. <u>No 428</u>	S 13/W 13	435 $\pm$ 60 BC

Notons la quasi similitude du résultat pour les trois structures de combustion et l'intérêt tout particulier d'avoir une datation pour les nombreux tessons caractéristiques fournis par la fosse de combustion No 436.

Les structures

Vu leur diversité et leur qualité, leur description restera laconique mais si possible illustrée par une photographie.

a. Aménagements linéaires de pierres

No 440 : petit "muret" aux pierres jointives, très bien aménagé, accompagné de 4 T.P. Probablement structure de soubassement (photo 5,6).

No 424 : gros blocs et petites dalles disposés comme calages verticaux dans un petit fossé. 3 trous de piquet y ont été individualisés. Probablement, calages et fossé de fondation d'une palissade. L'axe général de ces deux structures est parallèle (photo 7,8).

No 411 : alignement de dalles verticales recoupant l'empierrement 414 et s'orientant obliquement à la pente. Un trou de poteau apparaît dans son prolongement aval. Jouait peut-être un rôle de blocage d'une palissade ou d'une paroi.

No 451 : alignement discontinu de dalles verticales disposées dans un petit fossé, où aucun T.P. n'a été observé. Son point de départ amont se situe dans l'empierrement No 446.

Nous avons pu l'observer sur 13 m de long et nous n'en avons pas l'intégralité (photo 9,10,11). Limite de champ ou autre limite, drain pour l'évacuation de l'eau ?

No 453 : structure similaire à la précédente, observée sur 5 m 50, observation également tronquée (photo 12).

b. Structures empierrées non linéaires

Il s'agit d'aménagement dont la fonction nous échappe encore.

431-420 : cuvettes dont le fond et les bords sont tapissés de pierres de taille moyenne.

443-415-430-403 : amas de pierres sans organisation apparente. Ils constituent soit des zones de rejet, soit des points d'appui de construction ou effet de paroi (403).

c. Zones empierrées

Les deux endroits où nous avons observé ce genre d'aménagement (414-446) se situent dans la pente du terrain, juste avant que celle-ci ne se redresse.

Ces empièvements ne semblent pas très organisés, si l'on excepte la limite aval du No 446, observée en coupe, où les pierres sont empilées de façon à former une petite marche (photo 16).

Ils ont dû se mettre en place soit par destruction d'une structure en élévation, soit ils l'ont été volontairement sous cette forme dans un but de consolidation du talus.

d. Structures de combustion

Dans cette catégorie, nous classons quatre foyers et deux fosses de combustion. Les foyers 408-448-450 peuvent être regroupés. Ce sont de petits foyers relativement frustes dont la cuvette a été comblée par les pierres de bordure après le dernier emploi, conservant ainsi les charbons.

Le No 421 représente un foyer mieux aménagé, muni d'une couronne de dalles rubéfiées.

Les fosses :

Le No 436 est une fosse très riche en matériel osseux et céramique, charbons abondants et parois rubéfiées, céramique mal cuite nous font l'interpréter comme fosse à cuire la poterie.

Le No 444, observé en coupe, est également une fosse riche en charbons, aux parois rubéfiées qui contenait de nombreux fragments d'argile cuite à surface plane, avec deux phases d'utilisation au moins. Ces fragments représentent probablement la sole destinée à un usage culinaire ou artisanal.

Quatre de ces structures sont parfaitement alignées (436-421-408-448), paral-

lèlement à l'axe de la colline du Cretaz Polet. Les deux extrémités se situent à 46 m l'une de l'autre !

e. Les fosses

Cinq d'entre elles sont des fosses à remplissage limoneux (404-409-416-445-449). La sixième No 452, contenait de grandes pierres oblongues disposées par-dessus d'abondants niveaux de charbon, l'un de ses bords était rubéfié. Un matériel nombreux y a pu être récolté (tessons et fragments métalliques).

f. Les trous de poteau

Malgré leur abondance, on en dénombre 24, il nous est impossible d'y lire le plan d'une habitation. Tous ces trous de poteau ne sont pas forcément synchrones.

Toutefois, onze de ces trous de poteau s'organisent en trois lignes parallèles qui sont également parallèles à la ligne donnée par les structures de combustion. Ce sont 432-422-417-412; 438-419-418; 440-439-434-423.

Malgré les directions préférentielles qui semblent régir l'organisation des structures, il est impossible, pour le moment, de proposer une reconstitution de l'occupation. Cela est dû au manque de répétition de structures similaires, susceptible de former un module de base des constructions.

Ainsi, la diversité des fosses, ou des structures de combustion, des empierrements linéaires, ne parle pas en faveur d'un habitat domestique, il n'existe par exemple pas de foyer dont on pourrait faire le centre d'une habitation. Actuellement, nous imaginons plutôt que ces vestiges témoignent d'une occupation spécifique, en périphérie de l'habitat. Il pourrait s'agir, d'une zone artisanale où, entre autre autres, l'on aurait préparé et cuit de la poterie (No 436). La rareté du matériel archéologique ailleurs que dans les structures, corrobore à notre avis cette hypothèse.

7.5. Le Bronze moyen

L'étude de ce niveau reste encore partielle, des décapages supplémentaires sur le chantier sud pourraient éventuellement compléter cette image. Quant au chantier nord, l'observation y est lacunaire. Les premiers vestiges de cet horizon étaient la découverte du fond de cabane incendié, riche en matériel céramique, osseux et métallique; l'épingle de bronze caractéristique permettant d'ailleurs une détermination chronologique immédiate, confirmée par le C14 (1060-75 BC).. Sur le chantier sud, les investigations ont permis d'ajouter à cet exceptionnel vestige, cinq trous de poteau assez proches, qui devaient probablement faire partie de l'agencement aval de la construction, et beaucoup plus loin, un énig-

matique aménagement de blocs, accompagné de quatre trous de poteau.

(trois d'entre eux implantés dans une grande fosse). Toutefois, la vision de l'aval du terrain manque pour interpréter correctement ces vestiges.

Sur le chantier nord, nous raccordons à ce niveau les observations de la stratigraphie, à savoir quatre petites dépressions interprétées comme fosses (314-315-321-325) et les observations de surface, soit une fosse de grandes dimensions (observée partiellement) 318, non fouillée, trois trous de poteau (320-322-326) de même qu'un foyer comblé de pierres rubéfiées, 317, riche en charbon, situé à proximité immédiate d'une dalle horizontale (316).

7.6. Bronze ancien (C 3a)

Cet horizon a été identifié pour la première fois, l'été passé, sur le chantier nord. Jusqu'alors, faute d'éléments vraiment significatifs, la couche 3a avait été interprétée comme une deuxième phase d'occupation du Néolithique moyen. La découverte de céramique grossière à cordon sous le bord, à fond plat et mamelon et de céramique fine orangée appartenant à des gobelets associées à des lames de silex retouchées et d'un fragment de hache polie permet de situer ce niveau au Bronze ancien. Il faudra encore confirmer cette attribution pour datation C14.

Chantier nord, fond de cabane et trous de poteau

Ce niveau a été fouillé finement sur la moitié avale du chantier nord (N 28-32/E 11.5-1). Deux effets de paroi déterminant un angle ont été observés (No 227). Ils se présentaient sous l'aspect de dallettes et de blocs alignés et verticaux. Trois trous de poteau sont en tout cas compris dans l'alignement (224, 223 et 228), peu profonds (0.2 à 0.3 m) mais, par contre avec des calages de pierres assez importants. Le 224 présente un aménagement particulier, à sa base cinq petites dalles horizontales sont appareillées de manière à former une assise. Ses blocs de calage sont orientés et suggèrent un retour de paroi en direction du nord-est.

Si on admet que c'est aussi un poteau d'angle (comme le 228) la largeur de la bâtisse est ainsi fixée à 3.50 m. Sa longueur est en revanche inconnue, l'effet de paroi ouest disparaît en limite de fouille où une petite dalle horizontale (assise ?) termine sa partie visible.

Des fragments de joints en argile ont été retrouvés sur les effets de paroi ce qui laisse supposer que les parois étaient en clayonnage.

D'autres trous de poteau et de piquet (13) ont été mis en évidence mais leur interprétation n'est pas encore faite. Une dalle horizontale occupait tout le fond du 214 fonctionnant à nouveau comme assise.

Aucune autre structure n'a été repérée (fosse de rejet, foyer, ...).

Un espace de 4 m. de largeur, dépourvu de tout aménagement est compris entre le fond de cabane et une relative concentration de trous de poteau, s'agit-il d'une zone de circulation ?

La répartition spatiale du mobilier archéologique n'a pas encore été considérée dans nos propositions interprétatives.

Chantier nord et sud, empierrement (201 et 204)

Un empierrement relativement dense situé au sommet de la couche 3a paraît couvrir une bande de terrain de 4 mètres de large sur le chantier sud entre W8 et W12 (cf. description rapport 1982 p. 3.20-21). Ses limites dans le sens est-ouest ont été observées uniquement dans les tranchées profondes aux extrémités de ce chantier. La vidange de deux structures postérieures (436 et 416) a permis de reconnaître sa présence dans la partie médiane.

Sur le chantier nord les traces de cet empierrement paraissent se retrouver sur le haut du terrain en W 11-12, cependant les observations y sont fragmentaires du fait du décapage à la pelle mécanique. Cette zone pierreuse n'a pas encore été démontée et aucun objet n'a été trouvé à sa surface.

Il est peu probable, maintenant, qu'il s'agisse de fond de cabane, nous préférons y voir un assainissement du terrain ou un épandage naturel de la moraine sous-jacente.

7.7. Néolithique (C 3b)

La couche 3b a été explorée sur le chantier nord à 15 mètres en aval des tombes en ciste, sur 57 m².

29 trous de piquet ont été observés qui se trouvent regroupés en trois concentrations, dix d'entre eux sont accolés par paire. Le trou de poteau 121 contraste avec les autres, ses calages sont importants alors que les trous de piquet n'en ont pas, ou alors de très modestes.

Une dalle d'un mètre de côté environ était planté verticalement et profondément (141), aucun aménagement en relation directe n'a été mis en évidence.

Cinq fosses dont deux avec un lit charbonneux à leur base ont été repérés.

Le tiers inférieur de la surface est absolument dépourvu de structures.

L'abondance des trous de piquets devraient correspondre à des aménagements ne nécessitant pas de fort ancrage mais nous ne sommes pas en mesure de déterminer lesquels et pour le moment nous savons que le terrain situé en aval des tombes fut occupé mais pas pour quelles activités.

LEGENDE des PLANS SCHEMATIQUES



Fosse

123

No d'inventaire

— . — . Limite de fouille



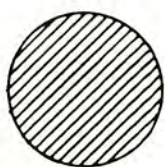
Structure de combustion



Trou de poteau



Zone empierrée



Structure pierreuse émergente



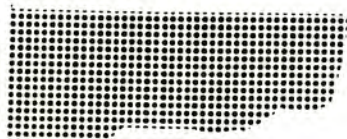
Structure pierreuse en creux



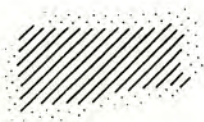
Dalle



Bloc



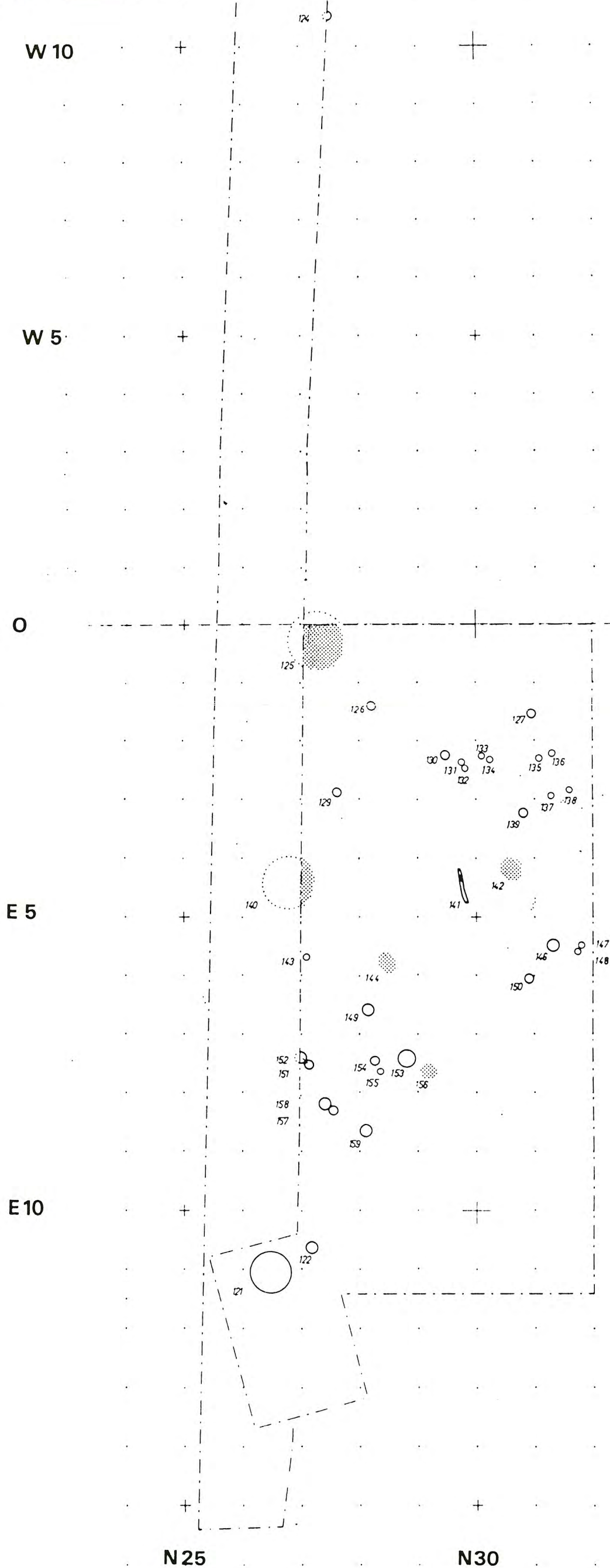
Fond de cabane incendié

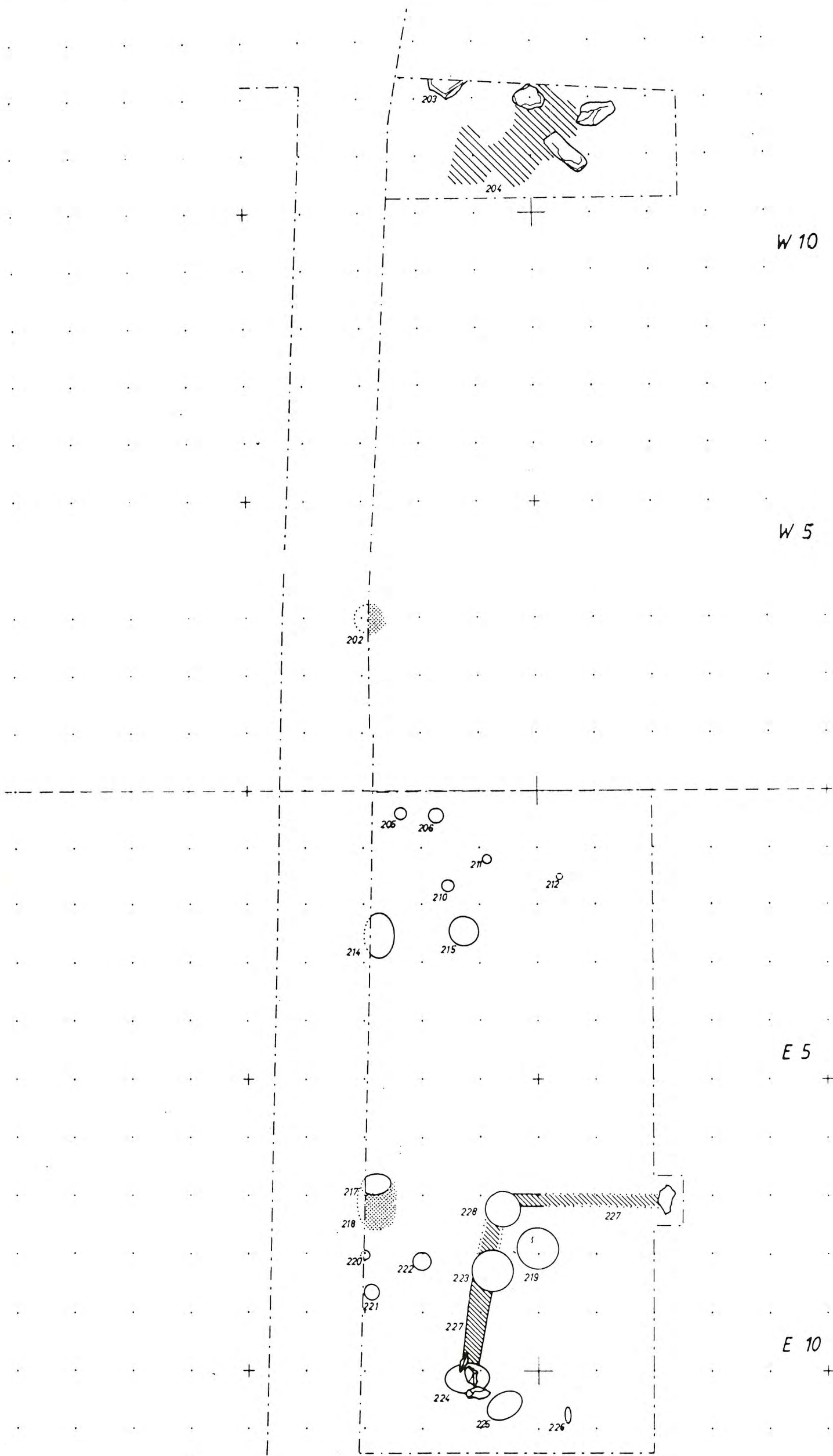


Limites inconnues

SEMBRANCHER - CRETZAZ POLET VS

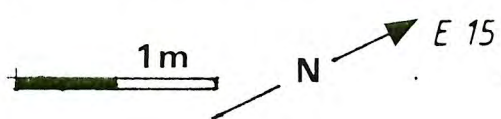
PLAN SCHEMATIQUE — NIVEAU NEOLITHIQUE — COUCHE 3B





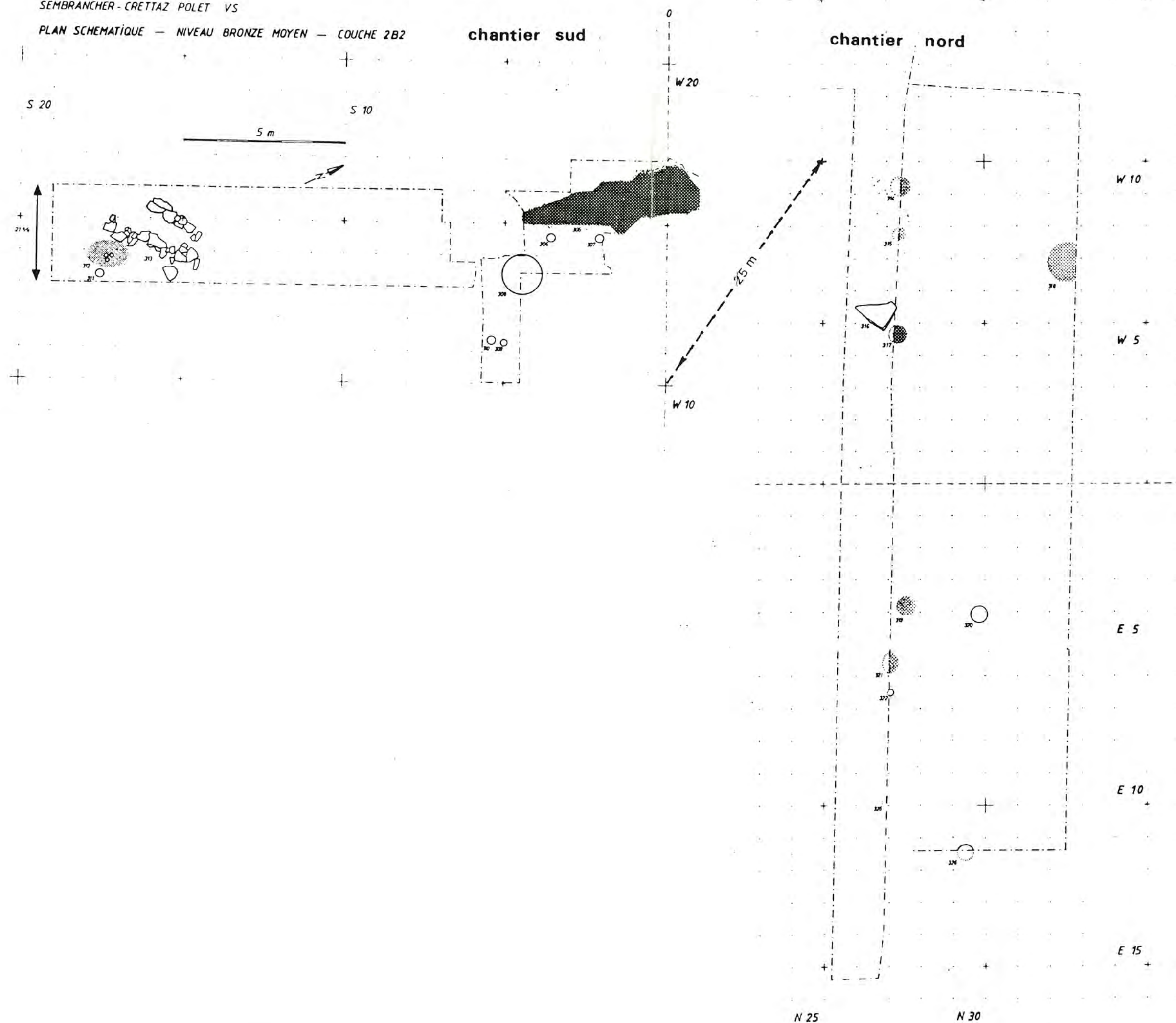
SEMBRANCHER - CRETTAZ POLET VS

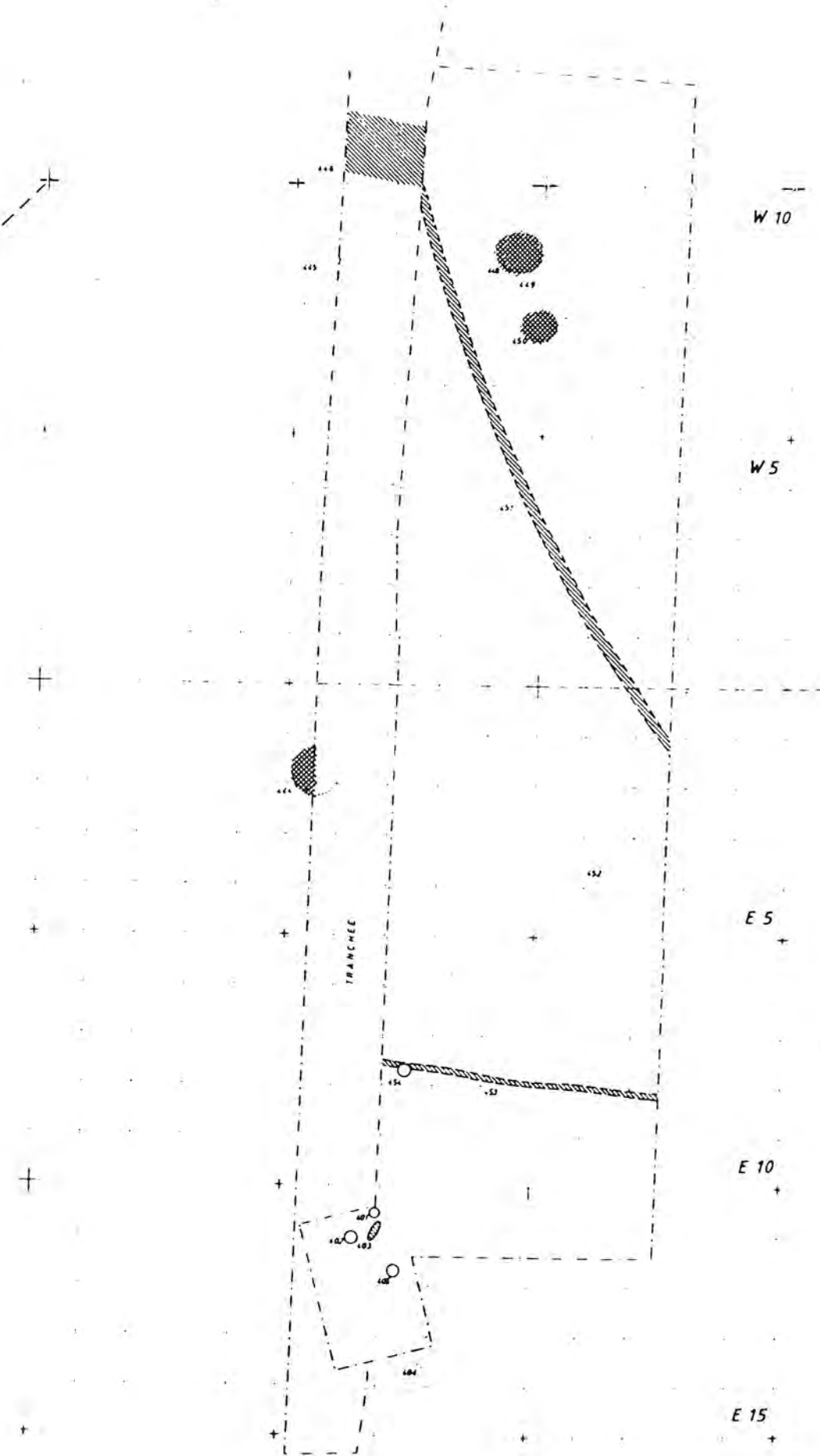
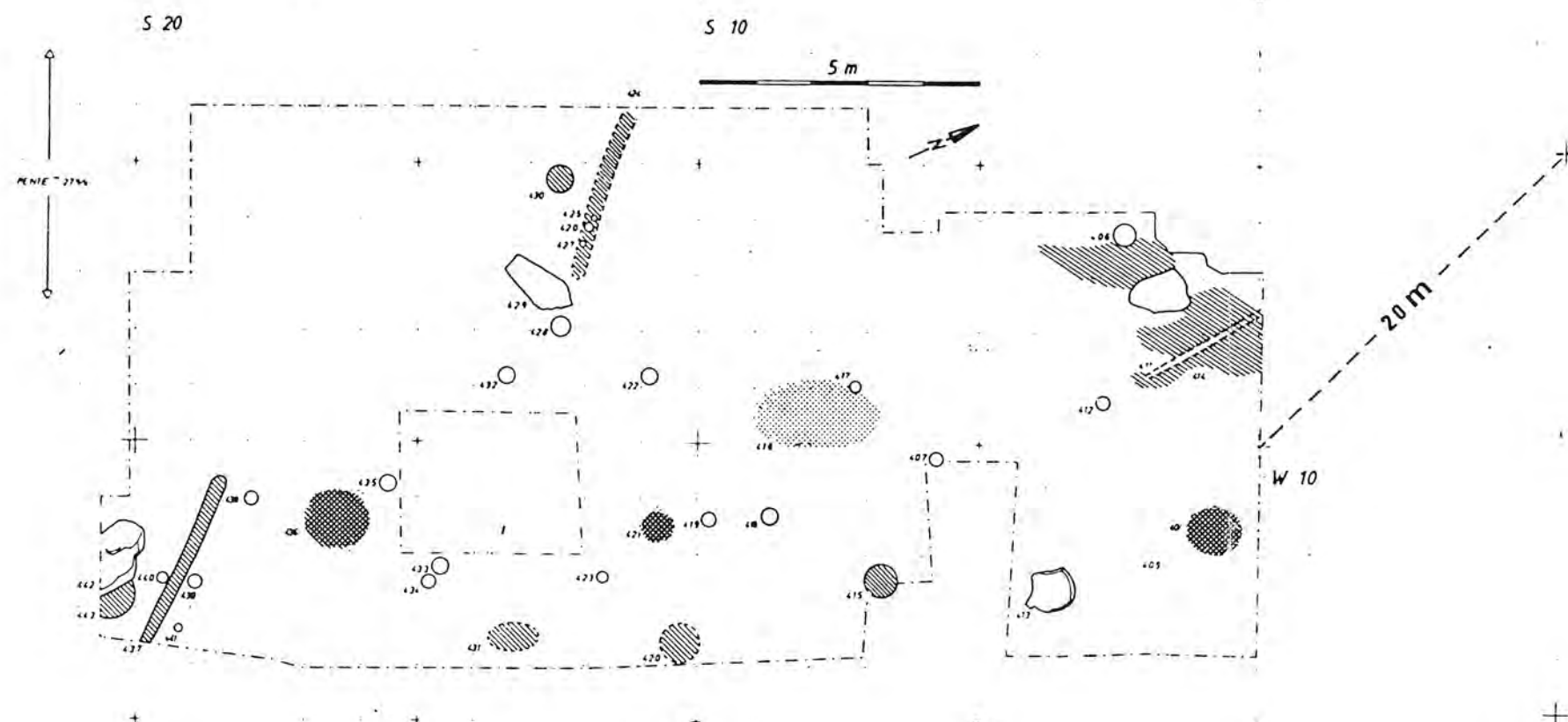
PLAN SCHEMATIQUE — NIVEAU BRONZE ANCIEN — COUCHE 3A



SEMBRANCHER - CRETIAZ POLET VS

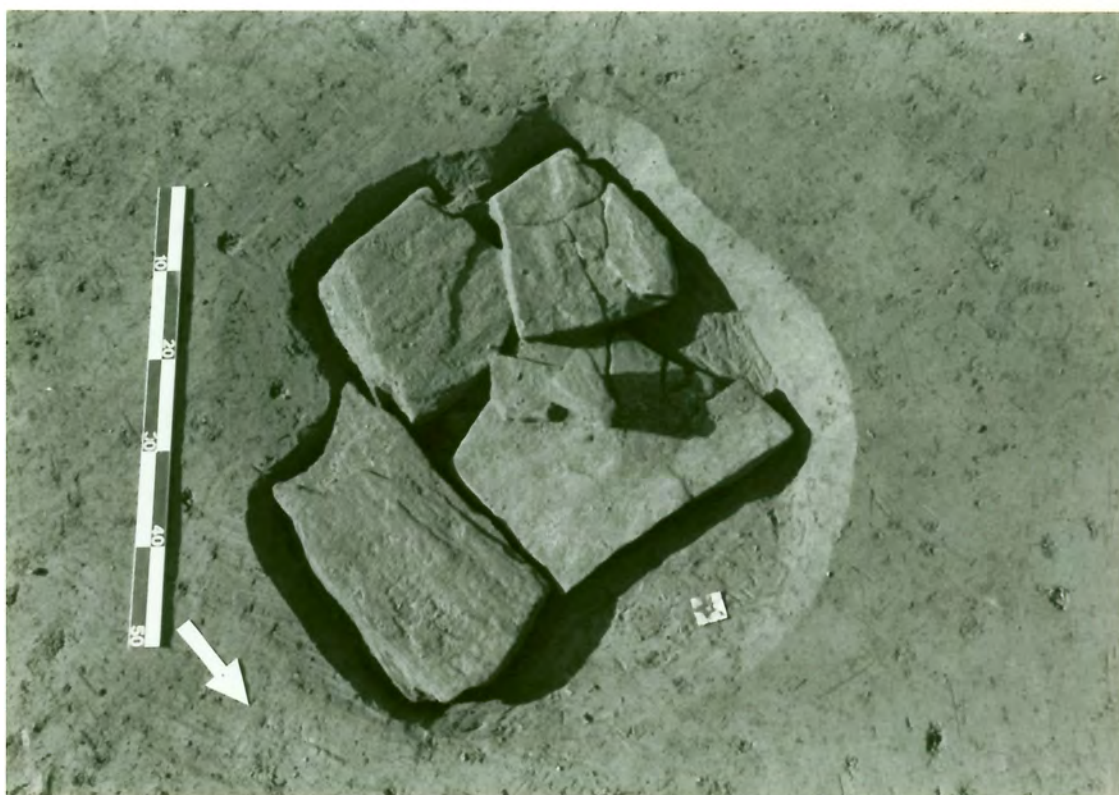
PLAN SCHEMATIQUE — NIVEAU BRONZE MOYEN — COUCHE 2B2







- 1) 227 - Traces de paroi rendues visibles par l'alignement des pierres au sol. Au premier plan, le trou de poteau 224 pris en détail ci-dessous. Bronze ancien. Chantier nord.



- 2) 224 - Cette structure, légèrement creuse et remplie de dalles plates, est incorporée dans le tracé d'une maison. Bronze ancien. Chantier nord.



3) 204 - Apparition d'un important empierrement constitué de gros blocs et de dalles encore partiellement appareillées. Bronze ancien. Chantier nord.



4) Vue générale du chantier nord avec, au premier plan, la couche néolithique.



5) 437 à 443 - Base de paroi en pierres avec la trace de poteau porteurs de part et d'autre du muret. Hallstatt. Chantier sud.



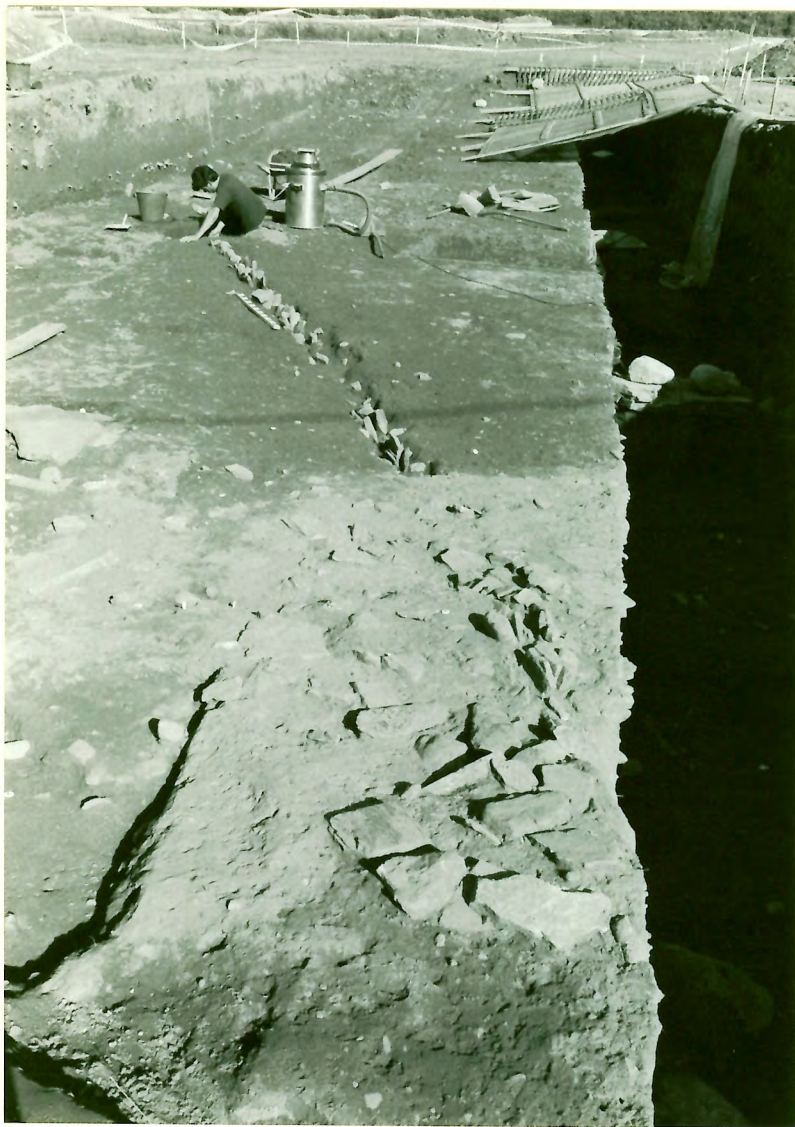
6) 437 à 443. Vue latérale de la même structure. Hallstatt. Chantier sud.



7) 424 - Aménagement de la pente au pied de la colline. On distingue au premier plan une rigole de fondation comprenant plusieurs trous de piquets et de grosses pierres de calage. Au second plan, une petite terrasse actuellement effondrée retenait les sédiments de pente et servait peut-être de base à une construction. Hallstatt. Chantier sud.



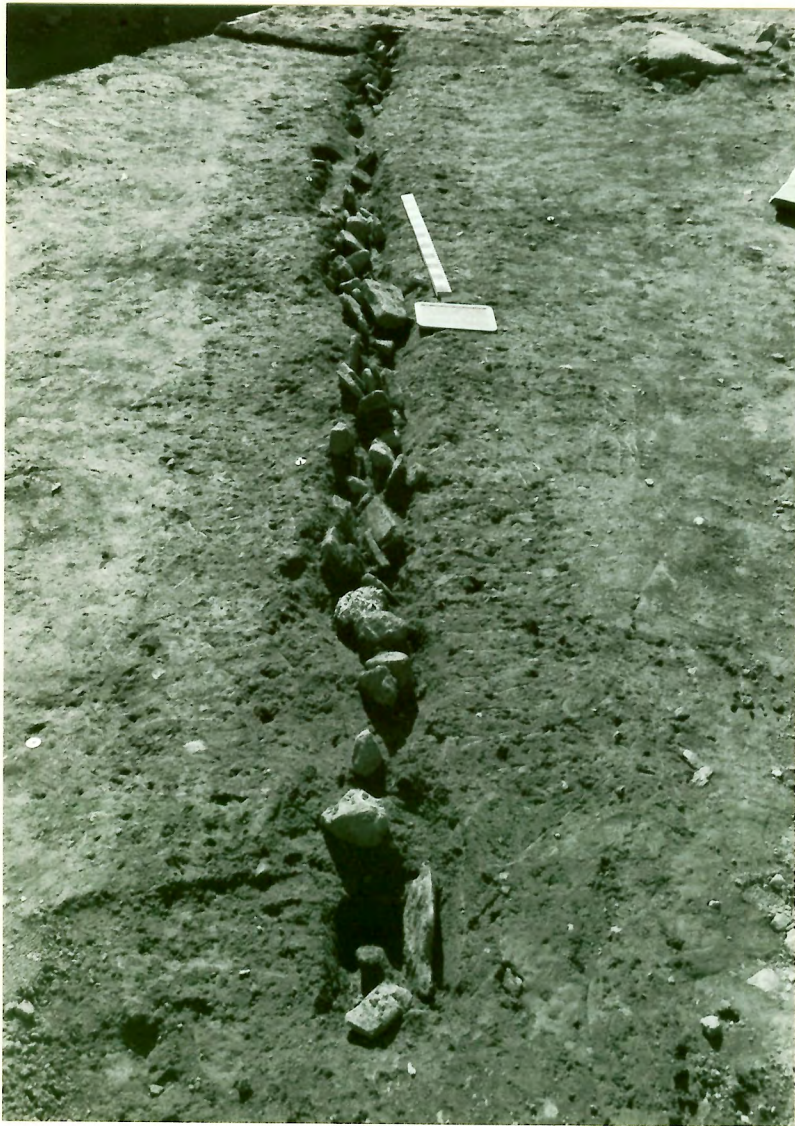
8) 424 - Vue perpendiculaire de la rigole de fondation. Hallstatt. Chantier sud.



9) 451 - Dégagement d'une longue rigole remplie de dallettes plantées verticalement. Hallstatt. Chantier nord.



10) 451 - La même structure dégagée, atteint une quinzaine de mètres de longueur et paraît se prolonger au-delà de la stratigraphie visible au premier plan. Hallstatt. Chantier nord.



11) 451 - Détail du début de la rigole



12) 453 - Un alignement de dallettes verticales, plus étroit que le précédent, est apparu plus en aval. Il est orienté parallèlement à la colline et il est difficile de dire s'il a un lien quelconque avec le n° 451. Hallstatt. Chantier nord.



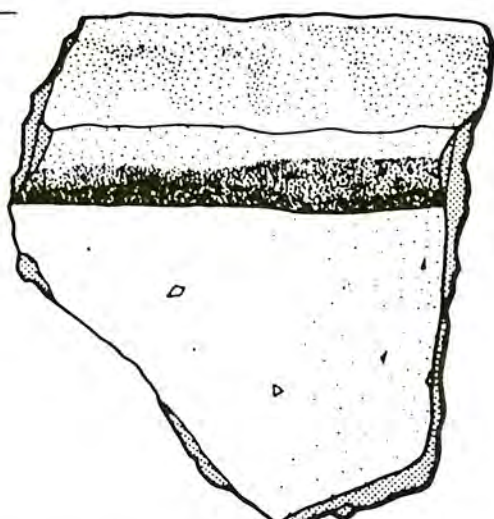
13) 452 - Un exemple typique des fosses de l'horizon Hallstatt. On voit le solide appareillage de blocs et de dalles tapissant le pourtour et le fond de la structure. Au-dessus, prise dans la stratigraphie, une dalle horizontale ferme la dépression. Hallstatt. Chantier nord.



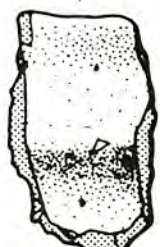
14) 436 - Dissection d'une fosse de combustion qui fut vraisemblablement utilisée comme four de potier. On y a retrouvé une quantité élevée de récipients ratés qui furent simplement rejetés après la cuisson. Les parois de la fosse ont été tapissées de blocs (parfois surchauffés) et le fond refait plusieurs fois. Hallstatt. Chantier sud.



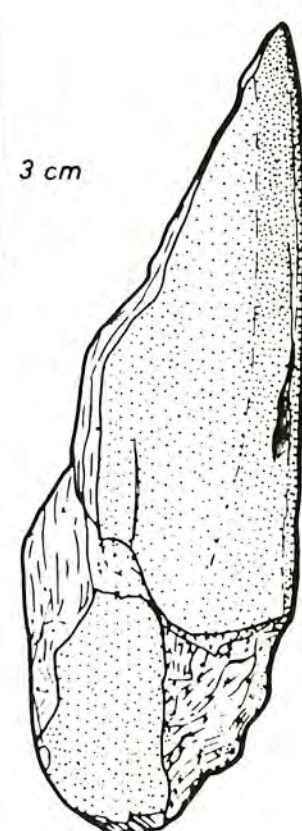
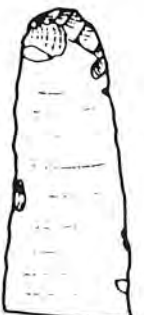
- 16) 446 - Directement au pied de la colline, contre le talus de l'époque, on trouve une sorte de muret creux constitué de deux empilements de dalles et de blocs à l'aval observables ici en stratigraphie. Il pouvait s'agir d'une palissade destinée à retenir les dépôts de pente. Hallstatt. Chantier nord.

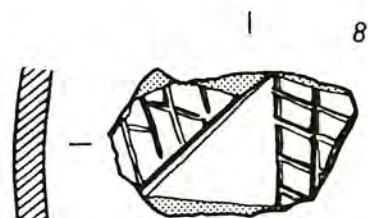
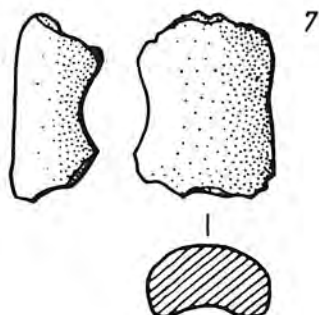
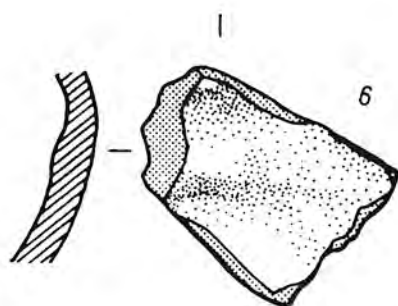
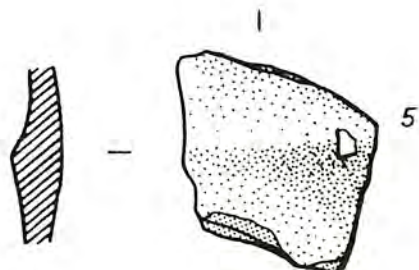
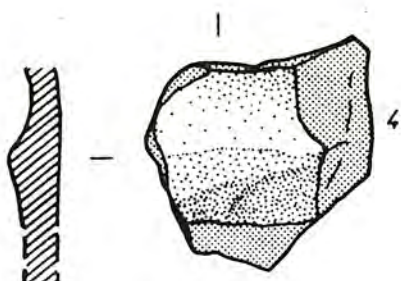
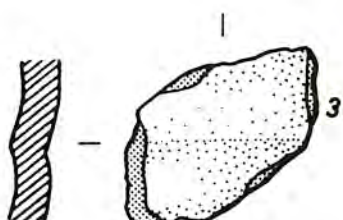
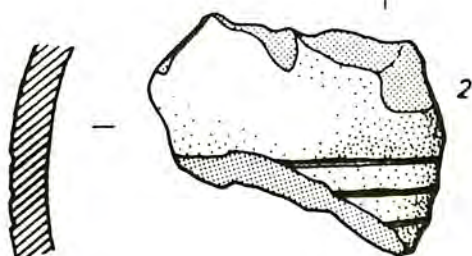
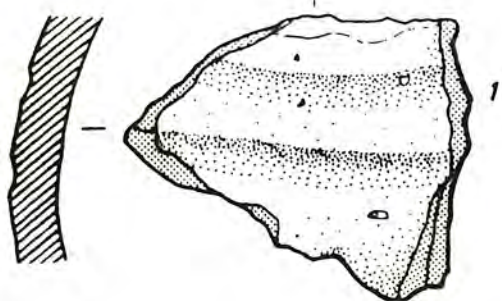


BRONZE ANCIEN c. 3A
Matériel céramique et lithique

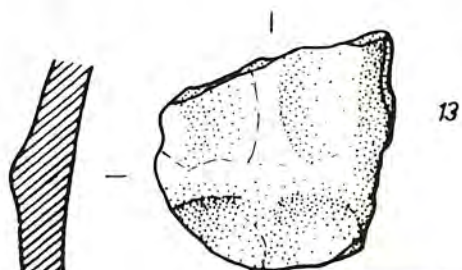
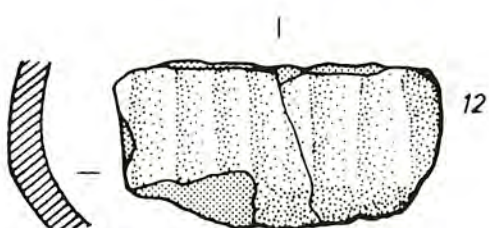
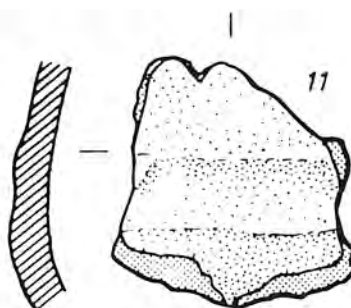
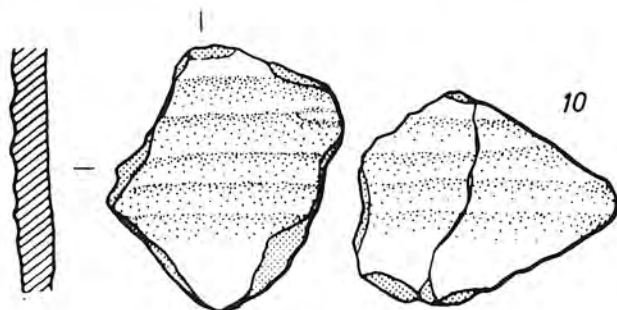


3 cm

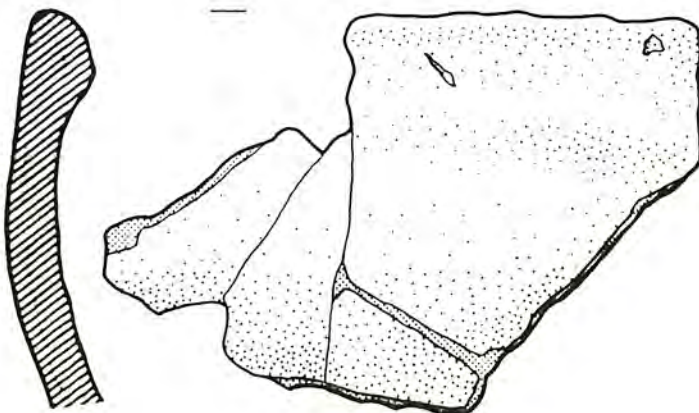
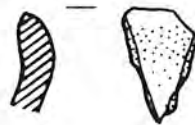
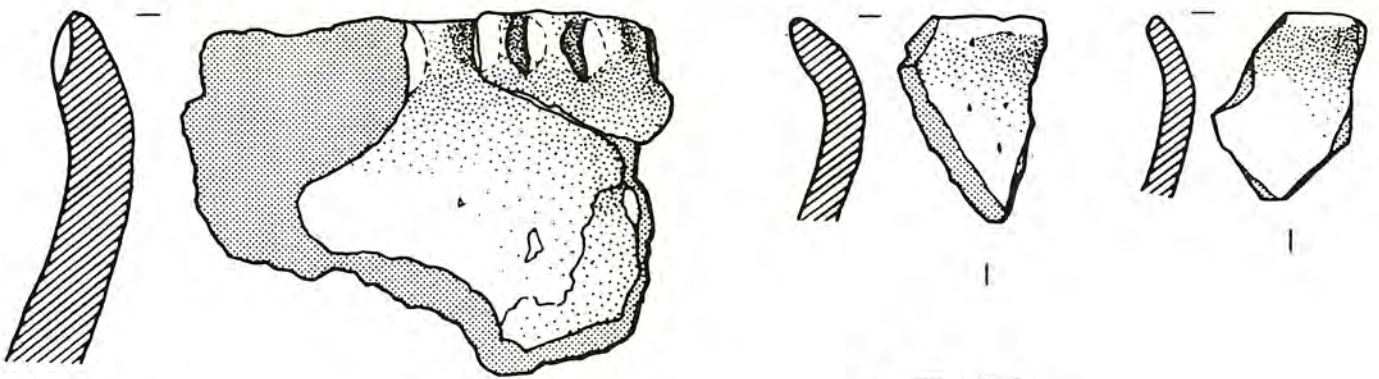
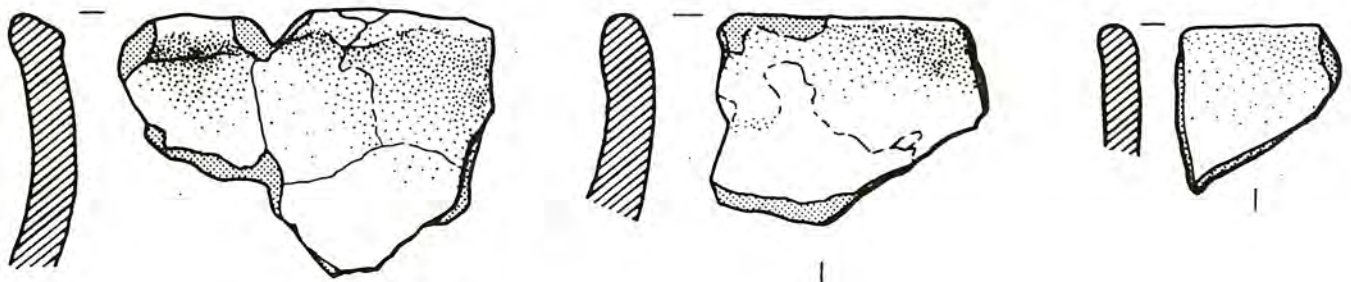
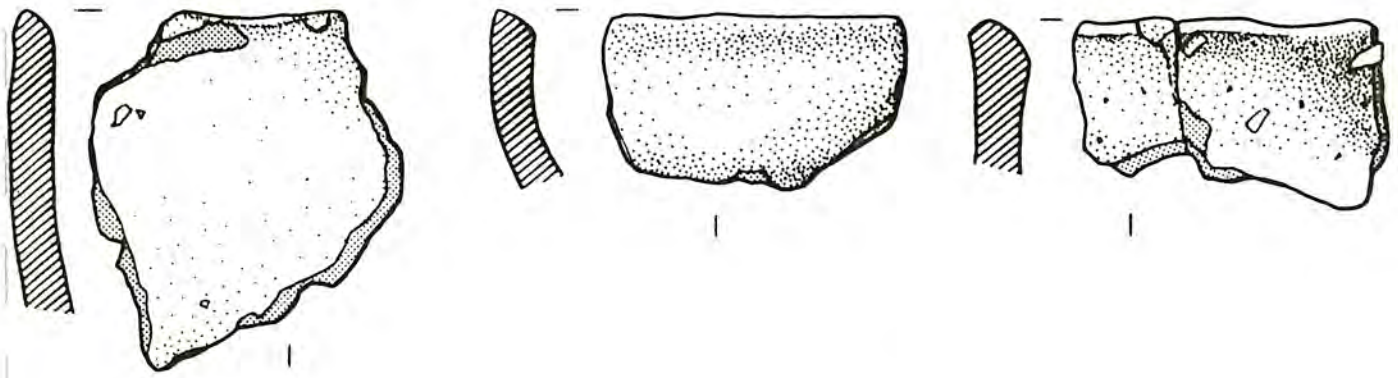




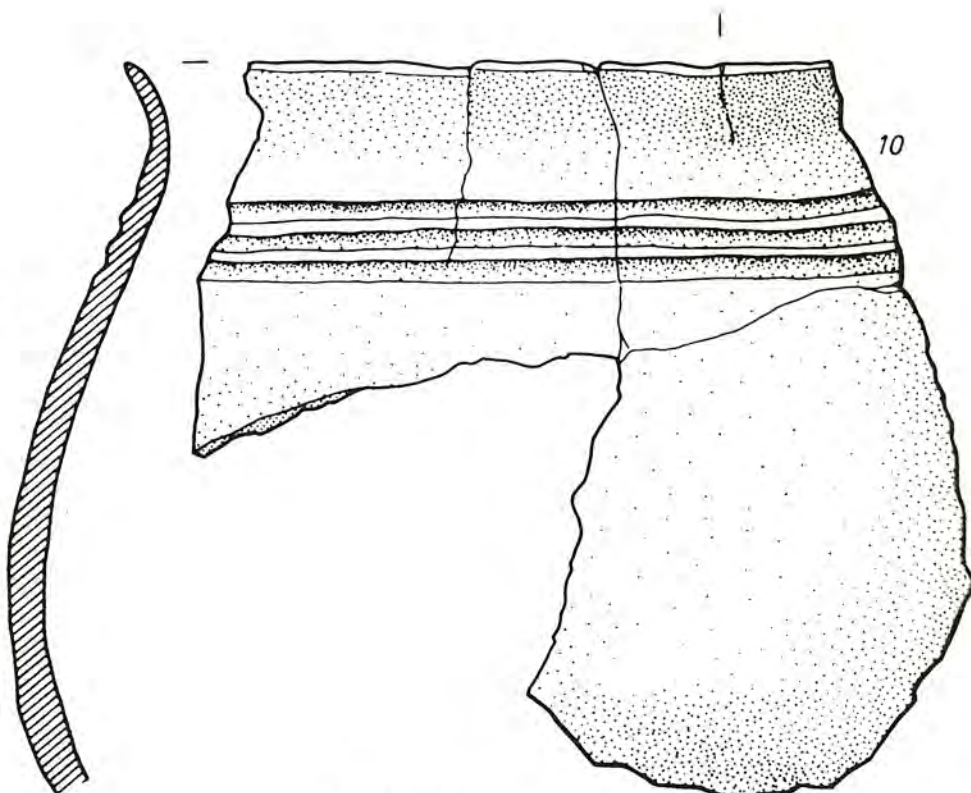
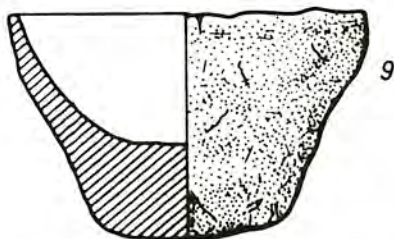
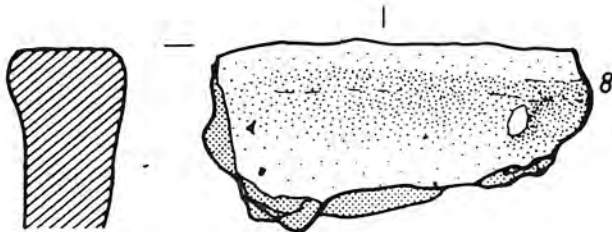
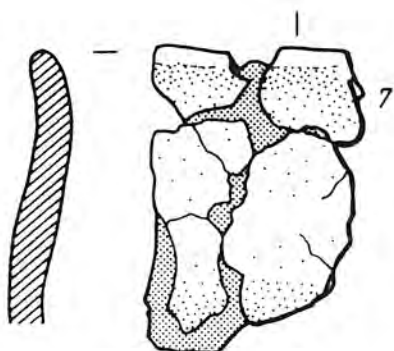
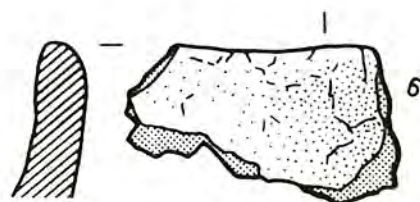
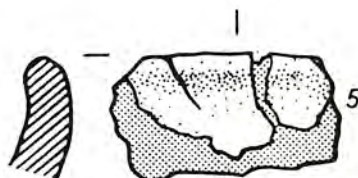
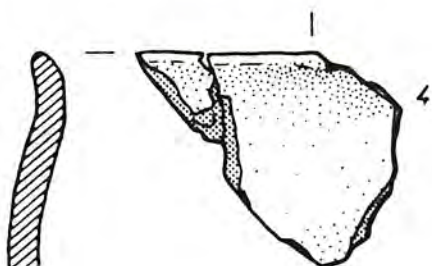
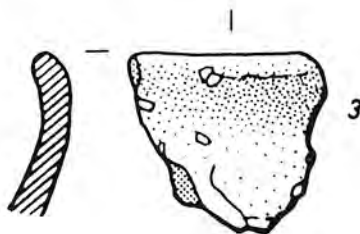
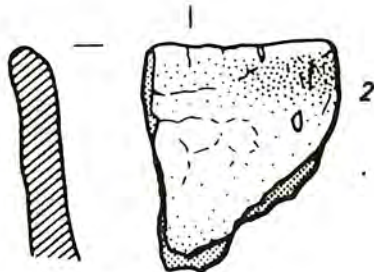
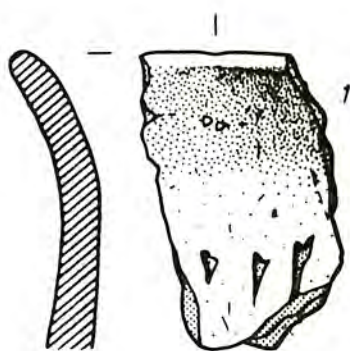
HALLSTATT premier âge du Fer :
CERAMIQUE DECOREE
 c.2B1



5 cm



HALLSTATT c.2B1
CERAMIQUE bords



HALLSTATT c. 2B1
CERAMIQUE DE LA
FOSSE 436



5 cm

∅ 13.2 cm

CENTRE DE RECHERCHES GEODYNAMIQUES - 47, Avenue de Corzent - 74203 THONON-LES-BAINS - Tél. (50) 71.10.66

RESULTATS DE DATATIONS AU RADIOCARBONE FAITES SUR LE SITE DE : SEMBRANCHER

SCP 84

Echantillon n°	Analyse CRG n°	Matériel	$A^{14}C_{mes}$ en p.c.m. (1)	Age brut en années B.P. (2)	$\delta^{13}C$ en ‰ vs PDB	Age conventionnel en années B.P. (3)	Age calibré (4)
S 17/W9 F1	592 /	Charbon	74,74 ± 0,45	2339 ± 48	- 26,29	2320 ± 50	585 ± 195 BC
" S 1/W 9 F 1	593 /	"	74,85 ± 0,84	2327 ± 51	- 25,80	2315 ± 50	585 ± 190 BC
" S 13/W 13 TP1	594 /	"	74,17 ± 0,51	2400 ± 56	- 25,89	2385 ± 60	765 ± 390 BC
" S 13/W14 TP1	595 \	"	73,77 ± 0,56	2444 ± 61	- 24,98	2445 ± 60	785 ± 400 BC
" S 11/W7 A1	596 \	"	66,29 ± 0,72	3302 ± 88	- 25,29	3300 ± 100	1870 ± 1395 BC
" S 12/W8 TP1	597	"	78,26 ± 0,55	1970 ± 57	- 26,02	1950 ± 50	155 ± 220 BC
" S 18/W14 S2	598	Terre + charbon (pas assez de CO^2)					

(1) $A^{14}C_{mes}$ en p.c.m. = activité mesurée de l'échantillon en pourcent de carbone moderne(2) Age brut : $t = 8033 \ln \frac{100}{A^{14}C_{mes}}$ c'est-à-dire avec la période de Libby ($T = 5568$ ans) et pour une activité initiale de 100
Années B.P. = années before présent où 1950 est l'année de référence(3) Age conventionnel : comme précédemment mais en remplaçant $A^{14}C_{mes}$ par $A^{14}C_{corr} = A^{14}C_{mes} \cdot \left[1 - \frac{2(25 + \delta^{13}C)}{1000} \right]$

(4) Age calibré à partir de KLEIN J., LERMAN J.C., DAMON P.E., RALPH E.K., 1982. Calibration of radiocarbon dates, Radiocarbon, vol. 24, n° 2, 103-150.

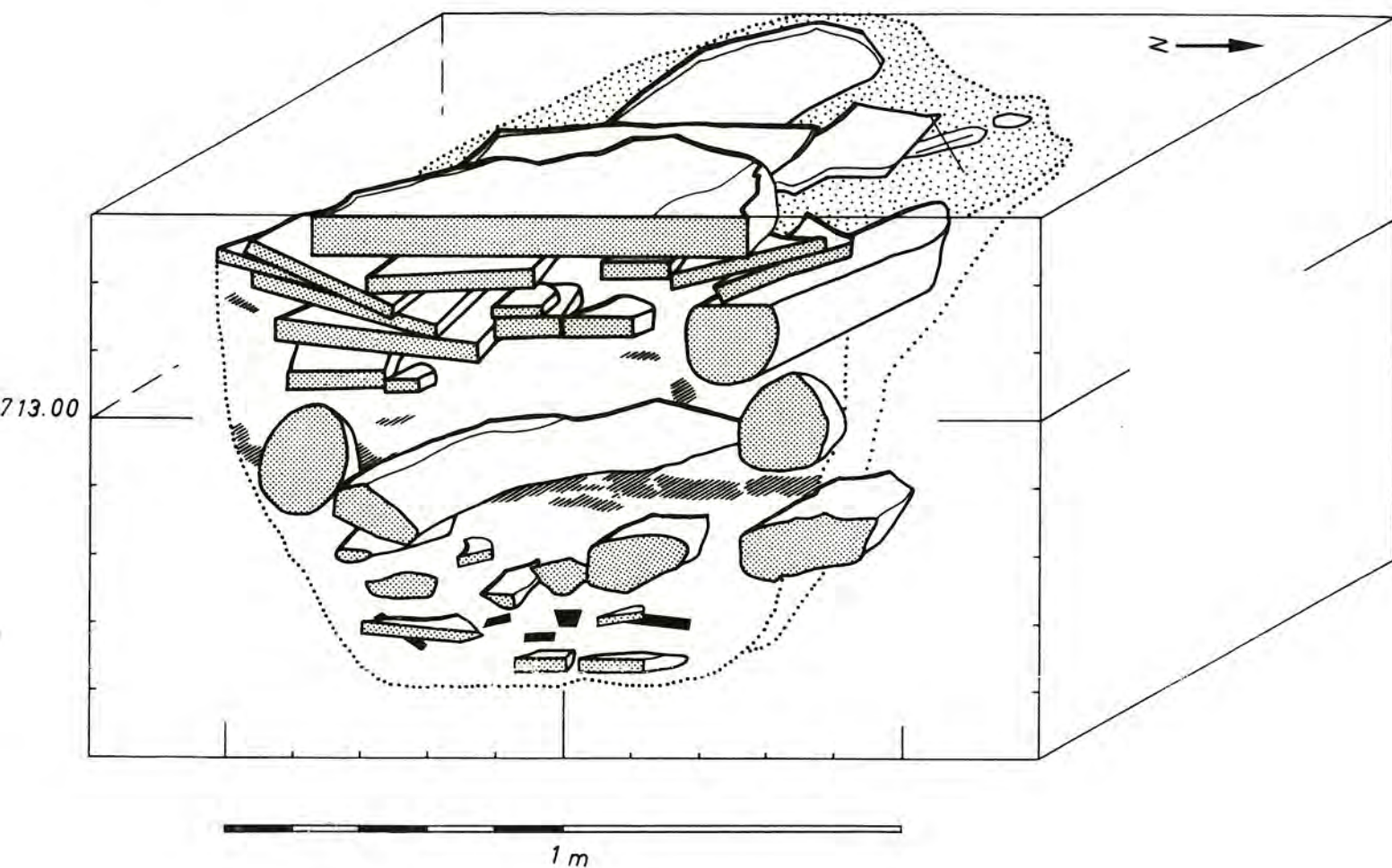
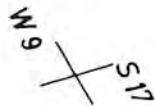
COUPE et PERSPECTIVE ISOMETRIQUE de la STRUCTURE no 436



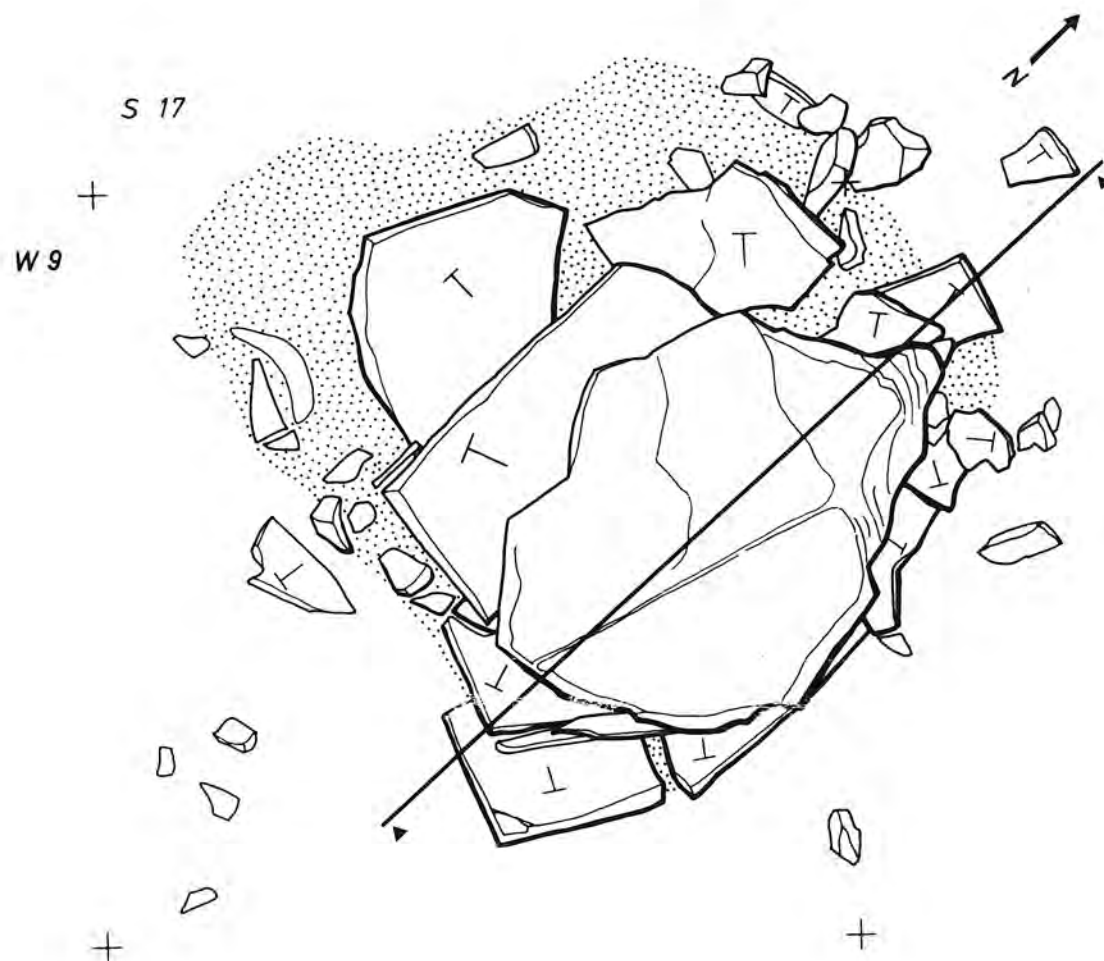
charbons de bois



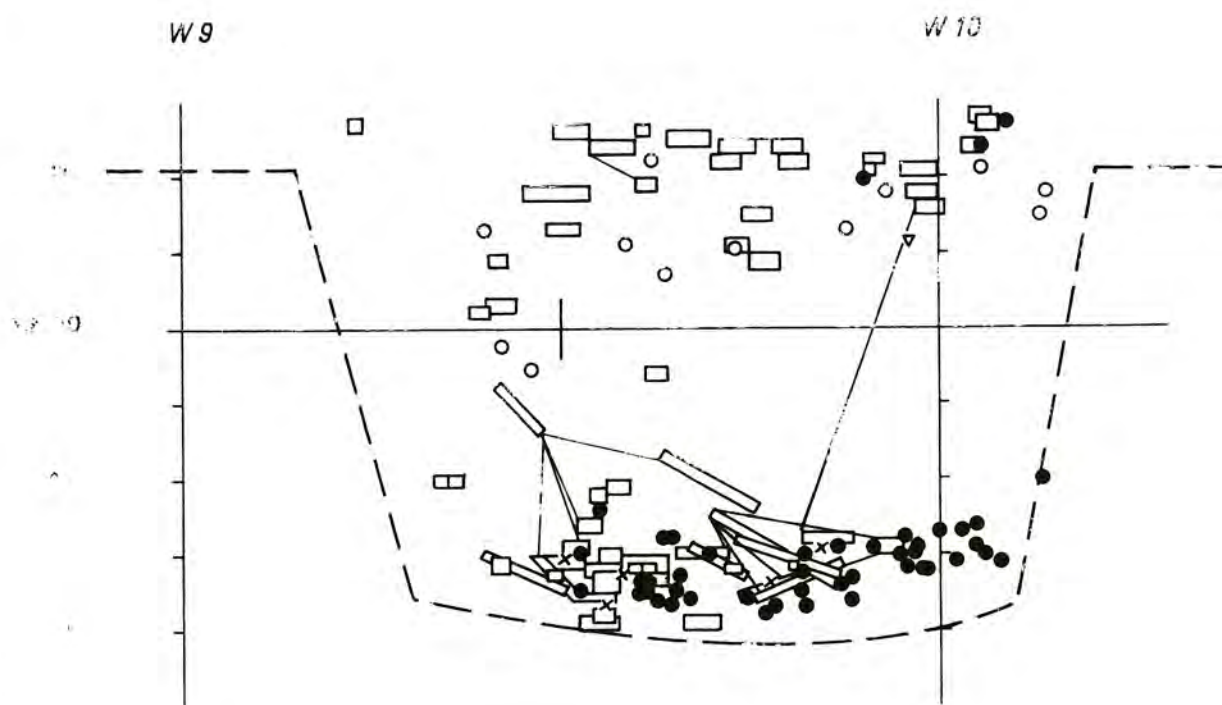
ceramique



POSITION de la COUPE



STRUCTURE no 436 (S 171W9) : PROJECTION du MATERIEL selon S



LEGENDE

- os
- os calciné
- x scorie
- tesson
- ▽ metal